

N° 200

15 centimes

LE RASOIR



Le progrès, l'humanité, la fraternité!... des blagues
à la dérempe!! par Mahomet et par St Nicolas, je vas vous
faire voir ça mes enfants!!

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

AVIS.

Le bureau du journal est ouvert le dimanche seulement, de 10 heures du matin à midi.

Salade Russe.

Que faire au renouveau ?

La terre frissonnante
Commence à se couvrir d'une herbe verdoyante ;
Sur les arbres tout blancs, accrochés aux buissons,
Les pierrots, fous d'amour, gazouillent : procréons !
L'amour, qu'est-ce donc ?...

Quel spectacle stupide
Que la Nature en rut ! Que c'est fade les fleurs !
Changeons cet hymne saint en sauvages clameurs :
La guerre ! hurrah ! La guerre implacable, homicide...

* * *
Après les Danicheff, après les Exilés,
On vous donne, ô pékins, la pièce militaire.
L'impresario russe, amis ne thème guère
Et par son régisseur les trois coups sont frappés.

* * *
Oh ! Oh ! ceci n'est plus le grossier mélodrame,
Ni l'ourson de Newsky, nettoyé par Dumas ;
C'est une tragédie à l'effroyable trame,
Où figure en vedette un grand duc Nicolas !
Cependant la saison du théâtre est passée,
Les décors sont rangés et la toile est baissée ;
La poussière s'abat sur les lustres éteints
Et l'on voit par la ville errer les cabotins.

* * *
Faites place, histrions, à la danse Macabre
A l'orchestre de Krupp, au Remington, au sabre ;
Place à d'autres acteurs dont les jeux variés
Plairont sans doute mieux aux monarques blasés !!

* * *
Voici, Messieurs, voici ce qui vient de paraître :
« On a passé le Pruth sur les ordres du maître. »
Aux fenêtres, allons ! peuples civilisés,
Pour bien juger les coups... Les tigres sont lâchés !

* * *
Le Cosaque au Danube abreuve sa monture
Il insulte au Croissant par des cris furieux.
Et montant vers le ciel, une vapeur impure
Voile — sanglant brouillard — le soleil radieux.

* * *
On tressaille, on murmure : « Enfin voila la crise !
« L'écheveau d'Orient va donc se débrouiller ? »
De poudre et de combats, le bon bourgeois se grise
Et dit, branlant le chef : Ça devait arriver !

* * *
Au skating, au café, parlent on s'interpelle :
— Moi je tiens pour le Turc, car la partie est belle.
— Allons donc ! mon journal le déclare vaincu ?
— Si le Russe l'emporte, hélas ! tout est perdu !
Quelle feuille avez-vous ? — La Guerre et c'est la bonne ;
Prenez-la sans tarder — Dès demain je m'abonne.
La guerre est un fléau, voila mon sentiment
Et c'est ce qui me fait prendre un abonnement...
Je saurai donc jusqu'où va l'humaine folie :
Le pillage, le sac, le viol et l'incendie,
Des deux belligérants les succès, les revers...
— Et ça repose un peu du banal fait-divers !

* * *
— Voici, Messieurs, voici ce qui vient de paraître
« On a passé le Pruth sur les ordres du maître. »
Aux fenêtres, allons, peuples civilisés :
Jugez bien tous les coups, les tigres sont lâchés !
CABRIOL.

Lettre d'un Coqueleu de S^{te}-Walburge à propos d'un Tir aux Pigeons.

Monsieur le Directeur du RASOIR,

J'ai recours à votre estimable journal dans l'espoir qu'il m'y sera fait une toute petite place, pour protester contre les persécutions administratives dont les « coqueleux » sont l'objet.

Je suis un amateur endiablé de combats de coqs...

Je sais qu'au Rasoir on ne se chauffe pas de ce bois-là et qu'il y a chez vous des philosophes assez amis des bêtes à poil et à plume pour déclarer que mon aveu est cynique et que je suis une effrontée canaille.

Que voulez-vous ! — Chacun prend son plaisir où il le trouve, n'est-il pas vrai ? Mais revenons à nos pigeons. Je fais appel, Monsieur le Directeur, à votre impartiale publicité et j'espère que vous me l'accordez — quoique Coqueleu.

C'est avec un ahurissement profond que j'ai lu dans un journal liégeois qu'un gentil homme de Verviers — dont les ancêtres ne remontent pas précisément aux croisades — a fait dans son château, les honneurs d'un Tir aux Pigeons.

Ainsi donc, il sera expressément défendu aux Vilains de mon acabit de faire combattre les coqs dans un cabaret de la banlieue, mais on accordera, en revanche, la latitude à un nobillon de convoquer, dans sa gentil-homme les hobereaux de sa connaissance et de canarder tout à l'aise — sur une magnifique pelouse — ces malheureux pigeons dont je lisais l'autre jour le martyr navrant dans la *Chronique* et la *Gazette*.

Est-ce juste, voyons ?
Mon coq entre en lice — dans la treille si vous voulez — il en sort, la crête en marmelade, ou avec un œil de moins... Ce n'est ni beau ni moral, me direz-vous — ne chicanez pas !.. Mais que faut-il donc dire de ces cocodès qui mettent tant bien que mal — plutôt mal que bien — de la grenaille dans l'aile et le ventre d'un innocent volatile ?

Ne ferez-vous pas le procès à ces « jeunes bons fusils » qui — un verre de champagne à la main, le londrès aux lèvres — célèbrent leurs prétendus exploits de tireurs sans avoir l'air de se douter le moins du monde de la longue agonie de l'oiseau que leur plomb maladroit n'a pu tuer du coup ?..

En vérité, M. le Directeur, en présence de cette tolérance, de cette longanimité archi-courtoise de notre gendarmerie, je me demande si je rêve ou si je suis bien éveillé ! Ainsi il est donc avéré qu'un « divertissement » est *cruel, barbare et interdit*, qu'il est *anodin, aimable et toléré* selon qu'il est pratiqué par des manants ou par des richards anoblis !..

Oùs qu'est mon fusil ! ! !

Votre serviteur,
LAMBERT BOUHTAY.

Nous regrettons que le sieur Bouhtay soit un coqueleu incorrigible. Nous éprouvons peu de sympathie, en effet, pour le genre de récréation qu'il défend *unguibus et rostro*. Cela ne nous empêche pas de lui dire à propos de nos fashionnables massacreurs : « Coqueleu, vous avez raison ! »

CABRIOL.

Service Télégraphique du Rasoir.

Cabriol à Directeur.

Janson nommé bien sur.

Directeur à Cabriol.

Pas jurer. *Echo du Parlement et Journal de Liège* crient au schisme.

Cabriol à Directeur.

Vieux birbes, conserves libérales tournées à l'aigre.. Candidature Janson très orthodoxe, passera malgré escamoteurs doctrinaires.

Paul les teindra tous en jaune.

Directeur à Cabriol.

Perque ?

Cabriol à Directeur.

Dam ! Janson, maître au poll y teint et fait rater tour de Goblet.

Directeur à Cabriol.

Vas partir tout de suite pour Stamboul en qualité de correspondant militaire. Prierai Grand-Turc de te gratifier d'un pal d'honneur première classe !

Ma Toquante

Grâce à ses énormes proportions, ma montre ne se dérange jamais...

Jamais elle ne s'arrête !...
Un sergent de ville même ne l'arrête pas...
Son mouvement est encore plus régulier que la conduite d'une actrice.

Et son tic-tac est tellement fort que la nuit il empêche tous les locataires de ma maison de dormir, — au désespoir de mon voisin de droite, qui est vieux et perclus, mais à la grande jubilation de celui de gauche qui possède une très jolie moitié.

Comme votre serviteur, elle se met quelquefois en retard, — pas la moitié de mon voisin, ma montre.

Mais le plus souvent elle avance, — bien qu'elle n'ait jamais pu toutefois m'avancer d'argent.

Le verso de ce fameux chronomètre n'est pas recouvert de métal comme celui des montres vulgaires.

Il est protégé par un verre aussi poli que vous, et permettant aux enfants de regarder « la petite bête », ce qui me met dans les bonnes grâces des mamans.

Un jour je déjeunais chez une femme charmante qui voulait à tout prix me faire des œufs sur le plat, mais elle n'avait aucun récipient propre à cet usage.

J'enlevai le mouvement de ma montre, et elle fit cuire les œufs dans le boîtier.

Un jour qu'elle avait froid aux pieds, le même boîtier rempli de braise lui servit de chaufferette.

Vous en souvenez-vous, madame ?

Mais, ô chronomètre de mon âme, si je t'aime par-dessus toutes choses, c'est parce que ton aiguille vigilante m'apprend quand elle viendra.

Tic, tac, tic, tac ! fait le balancier de ma montre.
Tic, tac, tic, tac ! fait le balancier de mon cœur.

Et quand mon cœur sonne dix heures, j'entends encore un autre tic tac, à la porte.
Aussitôt je m'élançai, pour l'enlever dans mes bras, pour baiser ses lèvres friandes, pour noyer mes regards dans ses yeux immenses.

La porte s'ouvre et... je vois entrer... mon tailleur !..

A. L.

Service Télégraphique du Rasoir.

Cabriol à Casquamèche.

Sais-tu pourquoi on doit qualifier aujourd'hui police liégeoise de veilleuse.

Casquamèche à Cabriol.

Parce qu'on l'admire.

Cabriol à Casquamèche.

Tu patauges, mais vas toujours.

Casquamèche à Cabriol.

Police a pour ivrognes amour maternel et tout bon pochard la salue en disant : la mère veille !

Cabriol à Casquamèche.

Pa ça, pas ça ! — Police veilleuse parce que dans journaux, comme commissaire, on a lu mignon.

Casquamèche à Cabriol.

Très bien. Irai faire déclaration que as été mordu par chien enragé pour qu'on te force de porter muselière tout de suite.

O Naïveté !

Au temps que les bêtes parlaient, par un beau jour, tout le gibier de plume ou de poil, — compris les fauves, — envoyèrent aux chasseurs une députation à seule fin d'amener la suppression de la chasse.

Huit jours après, on fit l'ouverture... et un massacre inénarrable.

La semaine dernière la société des *Amis de la Paix*, ayant son siège en la bonne ville de Paris, envoya à l'Empereur de toutes les Russies une adresse, le conjurant de ne pas faire l'ouverture de la chasse... aux Turcs... Trop tard ! ô naïfs *Amis de la Paix*, le Czar a acheté son permis de port-d'armes !!!

JEAN BONHOMME.

SONNETS DU PRINTEMPS.

Le renouveau.

Une blonde enfant me demande un sonnet !
J'aimerais mieux ma foi faire une tragédie...
On ne veut même pas me fournir le sujet.
C'est chose difficile en fait de poésie

Qu'un sonnet, chère enfant !... Ce ne fut qu'à regret
Qu'un soir je martellai le premier de ma vie.
Tiens, autant d'un perclu queter un menuet
Ou bien dans Lohengrin chercher la mélodie !

Je t'aime, ma charmante, et te maudis pourtant
De vouloir qu'à mon front arrive tout mon sang
Pour torturer des mots — chose bien puérile ! —

Sans prosodie, enfant, chantons le renouveau,
Les fleurs et nos amours comme chante l'oiseau...
Mais, mon sonnet est fait... malgré moi imbécile !

JEAN BONHOMME.

Noville-les-Bois, Avril 1877.

Par voie électrique.

(Service particulier du RASOIR.)

Athènes, 27 Avril.

Une grande effervescence et une épidémie de petite vérole règnent ici. On active les armements. Il est probable, cependant, que la Grèce attendra l'été pour fondre sur la Turquie.

Paris, 27 Avril.

Le comte et la comtesse de Patagourdin sont arrivés hier à Paris. Ils sont descendus au Grand-Hôtel et ils ont, paraît-il, l'intention de séjourner quelques temps dans nos murs.

On croit qu'ils viennent pour négocier un emprunt d'une quarantaine de francs pour le gouvernement de Goulatromba (Australie méridionale.)
On doute qu'ils réussissent.

Londres, 26 Avril, (8 h. m.)

Le brouillard est tellement épais ce matin qu'il est impossible de circuler autrement qu'un couteau à la main.

Londres, 26 Avril, (midi.)

Le brouillard augmente toujours. Il est presque aussi épais que l'intelligence (!) de Delmer. Chaque voiture est obligée de se faire précéder d'un brise-glace.

Londres, 26 Avril, (soir.)

Le brouillard augmente de plus en plus. Un grand industriel vient d'en acquérir la propriété pour y faire insérer des annonces.

Rome (du Vatican,) 27 Avril.

Le Pape a reçu ce matin une députation de pèlerins espagnols et frs. 69,683,37, parmi lesquels douze boutons de culotte provenant du diocèse de Malines. Le Pape a maudit douze fois les libéraux.

New-York, 26 Avril.

Un triste événement vient de plonger dans la consternation toute la partie honnête de la population. Une jeune baleine qui avait été capturée dans une bouteille d'huile de ricin est morte subitement ce matin. On croit qu'elle a succombé à une attaque d'apoplexie occasionnée par l'abus des boissons alcooliques.

Les soins nécessaires lui ont été immédiatement donnés.

Bruxelles, 27 Avril.

La candidature de M. Goblet reçoit le meilleur accueil dans les meetings préparatoires de l'Association libérale.

Chansons !

Bruxelles, 27 Avril (dernière heure.)

La candidature de M. Paul Janson est acclamée partout. La tête de M. Hymans fait peine à voir.

J'en suis ravi !

Le télégraphiste du RASOIR.
AUGUSTE D'ANBART.

Seraing.

La Sérésia a clôturé dimanche dernier la série de ses fêtes d'hiver par une brillante soirée dont le Cercle Thalie de Liège faisait tous les frais. Le programme, d'un goût parfait et qui dénote à la tête de cette vaillante petite phalange d'amateurs une impulsion réellement artistique, était composé de : *Mieux vaut tard* .. charmant proverbe en un acte par M^{me} Deros, joué avec infiniment de verve et d'esprit par MM. Weerts et Daxhelet ; *Le Toréador*, ravissant opéra-comique en 2 actes d'Adam, très habilement dirigé par M. Van Dalem, et dans lequel nous avons revu M^{lle} Thuillier, l'enfant gâtée de notre public, dont la jolie petite voix fait toujours un vif plaisir, et qui nous a permis, dans le rôle de Coraline, de constater ses progrès comme agilité vocale et comme assurance scénique ; M. Weerts, qui s'est taillé dans le rôle du vieux Céladon Belflor, très bien dans ses moyen voeux et dans ses aptitudes, son plus beau succès d'artiste-amateur ; enfin M. Marneffe, qui faisait ses premières armes, et qui a bien tenu le rôle difficile de Tracolin et l'a chanté en musicien expérimenté ; c'est une très bonne recrue pour le Cercle. Somme toute, exécution brillante et lauriers sur toute la ligne.

La Sérésia n'avait rien négligé pour assurer la réussite de cet ouvrage ; elle s'était mise en frais d'un décor nouveau d'un très bel effet et qui fait le plus grand honneur aux artistes qui l'ont exécuté.

Le feu au Couvent, la charmante comédie de Barrière, a dignement clôturé le spectacle. M. J. Daxhelet, s'est surpassé dans le rôle de d'Avenay qu'il a interprété avec une grande autorité, une distinction réelle et une émotion profonde qui s'est communiquée à la salle entière ; M^{lle} Thuillier qui prêtait au rôle si sympathique d'Adrienne sa grâce native et son charme habituel, a été ravissante d'ingénuité. Le rôle de de Mériel nous a fait apprécier la distinction naturelle et la diction correcte de M. Van Missiel, un nouveau venu au Cercle Thalie, qui fait en lui une excellente acquisition ; enfin, un de nos amateurs, M. E. Donnay, s'est très bien tiré du rôle de Fortunien d'Iloy, la corde gaie de la pièce, qui s'est terminée au milieu des bravos et par un rappel unanime des interprètes.

Encore un très grand et très légitime succès à enregistrer dans les annales du Cercle Thalie, et les membres de la Sérésia en garderont certes longtemps le souvenir.

La soirée s'est terminée par un bal des plus animés et qui s'est prolongé très... tôt.

Seraing, 25 Avril 1877.

Tilleur.

Le général en chef de l'armée Cockerill a donné un banquet à son état-major en reconnaissance de son dévouement et des services rendus en son absence. Le général de division qui avait pris le commandement, offre un *rebanquet*.. à son général en

chef dans lequel il réunit les officiers présents au premier.

Les officiers heureux de se trouver en contact avec leurs chefs ne voient rien de mieux que d'offrir un 3^{me} banquet à leurs généraux, comme marque de leur grande estime. Il n'y a pas de raison pour que cela finisse.

Il est à regretter seulement, qu'il n'y ait pas cinq à six places de plus à la table du général en chef ; il aurait pu alors se dispenser d'envoyer une circulaire l'excusant vis-à-vis de ses subalternes qu'il a évités ; il y en a qui ne sont pas contents.

**

Nous apprenons avec plaisir que M. T. Coste vient d'être nommé conseiller communal en remplacement de son père démissionnaire.

C'est un élément jeune qui entre au conseil de Tilleur et nous sommes persuadé qu'il n'a pas comme tant d'autres une tête articulée.

SKATING

Certes le patinage à roulettes a son côté dangereux et, de même que celui qui monte à cheval, à vélocipède ou en ballon, l'amateur s'expose à des culbutes qui font la joie des enfants et des médecins. Mais si l'homme, et surtout la femme, devaient s'effrayer pour une chute de temps en temps, adieu la vie alors. Il est plus dangereux de glisser sur le gazon que sur l'asphalte, dit-on, donc, en ces jours printaniers, les mères de familles peuvent autoriser leurs filles à se livrer à cet exercice vertigineux : en attendant que notre collaborateur ordinaire, que nous trouvons extraordinaire, vu qu'il est largement payé pour écrire les faits roulants et qu'il n'écrit jamais, se décide à nous bâcler un bon article sur les skatings, taillons une forte réclame aux asphaltés.

Il n'était pas douteux que l'asphaltage du Casino Grétry ne réussit parfaitement. La maison Cuisenier et C^{ie}, de Molenbeek-Bruxelles, a fait ses preuves dans des travaux importants : à Liège, au Passage Lemonnier ; à Bruxelles, aux Halles, à la Bourse, aux Boulevards ; à Anvers, aux trottoirs de la place de Meir, de la rue des Tanneurs et des 12 Mois ; dans toutes les gares asphaltées, en Belgique ; dans tous les travaux du Génie Militaire, notamment à l'enceinte d'Anvers ; dans les nombreuses usines qui fonctionnent dans le pays : distilleries malteries, sucreries, meuneries, etc. ; dans les plus grandes maisons de commerce et de banque, bureaux et magasins ; dans les propriétés particulières, notamment dans celles du Comte de Flandre et au Château des Amérois. Les travaux conduits et surveillés par les chefs de la maison MM. Vanheynsbeek et Chapot, sont parfaitement exécutés.

JEAN BAPTISTE.

Théâtre du Pavillon de Flore.

BÉBÉ comédie en 3 actes de MM. NAJAC et HENNEQUIN.

Nous arrivons fort tard pour parler du succès du jour, de ce fameux *Bébé* dont toute la presse s'est plu à constater la réussite.

C'est une bien drôle de pièce où tous les personnages semblent jouer à Collin-Maillard et se voient forcés à tout instant d'éteindre le feu du dialogue qui commençait à flamber pour se cacher dans des armoires ou des cabinets de salut. C'est le moins descriptible des imbroglios où l'enchevêtrement des scènes tient le spectateur dans un ahurissement de surprise et de gaité poussé souvent jusqu'à la pamoison. On peut dire que Hennequin est passé maître dans l'art de faire rire un public. Il y a surtout une scène, qui est une véritable trouvaille. Au milieu d'une scène d'orgie et de musique le père de *Bébé* apparaît tout-à-coup afin de s'assurer des progrès de son fils. Pétillon, le professeur, ne sachant comment expliquer ce tapage déclare être l'auteur d'un système qui consiste à mettre le code en musique et il passe aussitôt à l'exemple.

Impossible de donner une idée du fourire qui accueille invariablement cette scène. Baptiste Braux y est d'un drôle....

M. Victor représente avec adresse l'agronome Kernanigos et Gravier est amusant sous les traits et les journaux du baron.

Mouzeler a fait du *Bébé* une création, qui en somme lui fait honneur. Martal est un gandin de l'avenir des plus réussis. Enfin, M^{mes} Buscaïl, Georgina, Scott, Alice et Nanine, qu'on voit toujours avec plaisir méritent aussi d'être entendues.

EGO.

Nous n'avons pas tout dit sur les festivités de Seraing. Nous rendions compte de l'inauguration de la belle salle de la Société des *Fanfares de Jemeppe*. La composition tombée en pâte, nous oblige à renvoyer cet article à quinzaine. Les *Fanfares* ne perdront rien pour avoir entendu.

(*) Dans un brillant article publié dernièrement j'ai écrit cimenteurs. C'est moi qui étais si menteur.

Théâtre du Pavillon de Flore.

DIMANCHE 29 AVRIL 1877.

Bébé, comédie nouvelle, inédite en 3 actes de MM. Hennequin et De Najac. On commencera à 7 heures par : *Bataille des Dames*, comédie en 3 actes.

Lundi, *Bébé*, en 3 actes, *Lisichen et Fritzchen*, opérette d'Offenbach, *La Devise du grand Père*, drame en 1 acte.

N. B. Cédant à des nombreuses instances la direction vient de consentir à retarder d'un jour la clôture des représentations de *Bébé*. La dernière représentation aura donc lieu mardi.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1877-1878 est en vente. M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

LEÇONS PARTICULIÈRES de dessin et de peinture (Paysage,) rue Jofosse, n° 87.

COIFFURES

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Sérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles en vente.

Conseils aux Femmes

sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — Par le docteur F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. Prix : fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Plus de Têtes Chauves !.. Découverte sans précédent ! *Reposse certaine et Arrêt* des chutes (à forfait). Env. gratis, reseig. et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Maladies de la Peau. dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME St-GEORGES (CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

PREMIÈRE COMMUNION.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLEUX, rue des Guillemins, 87, Liège.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY, Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées : LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WALLONS. — Gros et Détail.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuycère, à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Photographie Artistique.

A. DAMRY, 27, Mont-St-Martin, 27.

Photographie Industrielle.

Réproductions de machines, plans, dessins, vues, etc. Micrographie, Scénographie, Photographie après décès.

Leçons de Photographie, J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

La Rosée du Harem à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

L. Jaumain, professeur d'escrime à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Magnifique choix

DE ROBES DE CHAMBRE

POUR DAMES ET MESSIEURS.

AMAZONES.

DUMAS fournisseur de la Cour, rue Saint-Jean, 44, Bruxelles.

PARFUMERIES-RIMMEL, 87, rue de la Cathédrale.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ilang-Ilang, Opoponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ilang-Ilang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet.

ACTUALITÉS



-Nouvelles coiffures recomman-
-dées aux étudiants des diverses
-facultés.

-on attaque l'université de Liège.
-sus au docteur Crocq et fais lui
-sentir les tiens, molesseter!



L'élection d'Anvers
-C'est un charmant bacchanal
-et Delaet conduit le bal.

JANSON
progressiste et constitutionnel,
considérez le comme Tell.



-Depuis son succès, Hennequin est harcelé par
-les directeurs de théâtres qui ne craignent
-pas de le recevoir chez eux bien qu'il soit
-homme à mettre tout en pièces.

-Nouvel essai pour ramener la vogue
-au jardin d'acclimatation. les action-
-naires prennent la place de leurs
-hôtes

-pourquoi les administrateurs qui sont cepen-
-dant des gens d'esprit, ont-ils donné leur
-démission...
-pour faire croire qu'il y a de nouvelles
-bêtes au jardin d'acclimatation.



-La puissance qui va le mieux en
-ce moment pour moi, c'est celle
-d'Angleterre!

Bénédition d'une houillère
sur les plateaux de Nerve

-Le prince évêque de Seraing conviant
-son chapitre à un banquet solennel,
-en signe de remerciement